

## Dynamiques des grandes aires continentales

### Leçon 2 : L'AMÉRIQUE : PUISSANCE DU NORD, AFFIRMATION DU SUD

Pbq : En quoi le continent américain est-il révélateur de la concurrence de puissance entre la superpuissance mondiale états-unienne et l'affirmation de la puissance émergente brésilienne ?

#### I) Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

##### 1) Un continent aux multiples contrastes

###### \* **Contraste de développement à l'échelle du continent :**

Les **États-Unis et le Canada** sont les deux principales puissances économiques du continent américain :

- IDH des États-Unis et du Canada sont supérieurs à 0,900, ils se classent au 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> rang mondial en 2011
- La valeur de la richesse produite aux États-Unis (20 % du PIB mondial en 2010), est presque le double de celle de tous les autres États américains réunis, Canada compris. Les États-Unis sont les premiers investisseurs dans le continent, notamment au Canada et au Mexique. A l'échelle continentale, les États-Unis incarnent aussi un modèle attractif (soft power, migrations)

A l'échelle de l'espace latino-américain et caribéen :

- Le **Brésil** s'affirme comme la puissance régionale de l'Amérique du Sud. 1<sup>er</sup> PIB d'Amérique du Sud, au 6<sup>ème</sup> rang mondial, 1<sup>er</sup> pays récepteur d'IDE du sous-continent mais il est traversé par de profondes inégalités sociales (IDH seulement « élevé », à 0,74)
- **Mexique, Argentine et Chili** sont parfois qualifiés de « **jaguars** ». Ils ont des économies diversifiées avec un secteur industriel (industries agroalimentaires- blé, soja - , industrie textile et de la confection, usines d'assemblage) et touristique.
- **Le Venezuela, la Colombie et le Pérou** sont des pays à **revenu intermédiaire** supérieur mais sensiblement **moins développés** que les précédents (IDH d'environ 0,70) et très dépendants des exportations de matières 1<sup>è</sup> (pétrole pour le Venezuela / café, sucre). Le poids du narcotrafic est très pesant en Colombie.

- **un PMA** : Haïti qui a un IDH de 0,4, une espérance de vie de 60 ans et une faible scolarisation.

###### \* **Contraste culturel :**

De manière schématique on a pris l'habitude depuis le XIX<sup>e</sup> siècle de considérer que le continent présentait une césure culturelle entre :

- o l'Amérique anglo-saxonne au Nord et l'Amérique latine au Sud.
- o une Amérique protestante au nord et une Amérique catholique au sud.
- o Une Amérique plus métissée au sud

Cependant,

- o L'influence latino-américaine progresse rapidement aux États-Unis, où elle est une conséquence de l'immigration. New York ou Miami jouent un rôle de hub culturel entre les États-Unis et l'Amérique latine.

En Amérique latine la seule musique pop transnationale vient des États-Unis : Shakira, Gloria Estefan, Jennifer Lopez, Ricky Martin, Rihanna sont les plus grandes stars. Tous chantent en espagnol et en anglais. Ils participent à l'américanisation de l'Amérique latine mais peut être aussi à la « latinaméricanisation » des États-Unis. Sur le plan religieux, on constate aussi le développement du catholicisme aux EU mais aussi du protestantisme évangéliste en Amérique du Sud.

###### \* **Contraste politique :**

États-Unis et Canada sont des démocraties stables ou aucun coup d'état ne se sont jamais produits.

En revanche l'aire latino-américaine et Caraïbe a été marquée par l'instabilité, avec de nombreuses dictatures : Brésil jusqu'en 1985, Haïti (1986) en Argentine (1983), au Chili jusqu'en 1990 avec le retrait de Pinochet ; ms les clivages idéologiques sont encore puissants : d'une part les régimes communistes (Cuba, Venezuela) et d'autre part les régimes libéraux, inspirés du modèle états-unien : Colombie et Mexique.

## 2) Un continent marqué par de multiples tensions

### \* Elles sont dues d'abord à l'hégémonie des EU :

La politique étrangère des États-Unis s'inspire de la **doctrine du président Monroe (1823)** : qui veut que l'ensemble de l'hémisphère américain ne soit pas l'objet d'interventions européennes **mais** qui tend aussi à considérer l'Amérique latine comme une « arrière-cour » dans laquelle les États-Unis jouent un rôle de puissance protectrice envahissante.

A partir de 1898 les interventions États-uniennes ont été de plus en plus courantes. Si les républicains ont souvent été plus interventionnistes (« politique du gros bâton » de Theodore Roosevelt) et les démocrates plutôt adeptes de la « politique de bon voisinage » (F. D. Roosevelt - 1933), les États-Unis ont globalement soutenu les régimes militaires et les « républiques bananières » nommées ainsi en raison de l'appui de la firme états-unienne *United Fruit Company* à certains gouvernements pendant la Guerre froide.

### \* Elles sont liées aux frontières ou à des tensions sociales internes:

· La délimitation des ZEE dans le bassin des Caraïbes pose problème, en particulier quand il y a du pétrole offshore.

· Le contrôle des flux humains mis en place par les États-Unis à la frontière mexicaine est mal perçu au Mexique et en Amérique latine.

· la Colombie, principal pays de la région confronté à un véritable conflit armé interne (FARC, ELN) peut avoir des tensions avec ses voisins, qui abritent parfois les guerilleros (tensions avec l'Équateur en 2008 ou avec le Venezuela en 2010)

- **En Bolivie**, pays le plus pauvre d'Amérique du sud, où 70% de la population est amérindienne, les tensions sont vives entre les « créoles » (descendants des européens et métis à l'est du pays) qui ont porté au pouvoir des gouvernements qui ont procédé à la privatisation du gaz, et les amérindiens pauvres et ruraux, frappés par les fermetures des mines, qui cultivent la coca et dénoncent la dilapidation des richesses nationales. En 2005, après des tensions très vives, **Evo Morales**, ancien cocalero, a été élu, et est devenu le premier président amérindien ; il a nationalisé le gaz mais ses réformes économiques et constitutionnelles ont rencontré de vives résistances au sein des élites créoles de l'est (qui concentre les principales richesses) qui pourraient déboucher sur une sécession ; outre un conflit, le risque serait l'apparition d'un nouvel narco-Etat bolivien.

## 3) Un continent marqué par des intégrations régionales

Le continent américain est le théâtre de 2 principales logiques d'intégration territoriale.

L'intégration signifie le renforcement des liens qui existent entre des territoires, dans différents secteurs (économique très souvent, politique, social...) et à une échelle donnée. Il y a plusieurs degrés dans une intégration (du moins intégré au plus intégré) :

**Zone de libre échange** (libre circulation des marchandises)

+ tarif extérieur commun = c'est alors une **union douanière**

+ libre circulation des capitaux et de la main d'œuvre = c'est alors un **marché commun**

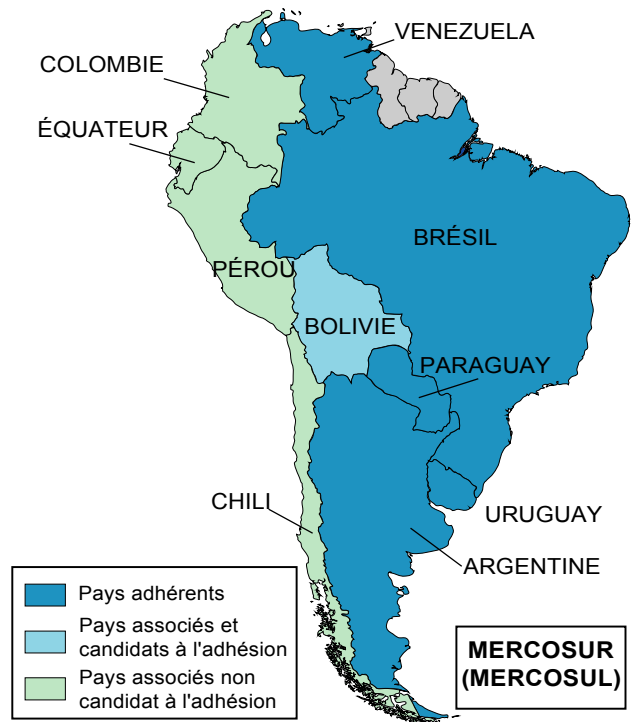
+ politique économique commune = c'est alors une **union économique**

Sur le continent américain, des projets d'intégration ont débuté dans les années 1960 là où en Europe de l'Ouest, le projet d'intégration européenne a débuté dès 1948 après la ruine de la Seconde guerre mondiale.

On distingue 2 grands projets d'intégration concurrents :

- **1990** : le président BUSH (père!) lance un projet d'intégration à l'échelle continentale = Zone de Libre Échange des Amériques (**ZLEA**)
- **1991** : les états sud américains réagissent mal à cette initiative perçue comme une nouvelle tentative d'hégémonie états-unienne. C'est le Brésil qui est le moteur de cette contestation et qui encourage les pays sud américains dans la voie d'une intégration concurrente des États-Unis : le **MERCOSUR**, qui réunit donc le Brésil / l'Argentine / le Paraguay / l'Uruguay dans une union douanière. Aujourd'hui, le Paraguay est suspendu et le Venezuela y est entré en 2012.

- **1992** : Les États-Unis mesurent leur échec et répondent par un nouveau projet mais à une échelle plus régionale : l' **ALENA** (NAFTA en anglais) entre les EU / le Canada et le Mexique. C'est une zone de libre échange qui polarise un seul état d'Amérique centrale : le Mexique.
- **1994** : **Entrée en vigueur de l' ALENA et du MERCOSUR.**  
Le continent est alors polarisé par 2 intégrations, l'une sous l'influence de Washington et l'autre de Brazilia.



Bilan de l'Alena :

Très forte intégration commerciale mais elle est asymétrique, surtout au profit des États-Unis :

$$\begin{aligned} \text{PIB EU} &= 10 * \text{PIB Canada} \\ &= 15 * \text{PIB Mexique} \end{aligned}$$

L' Alena est vitale pour le Canada qui représente les 2/3 de ses exportations ; tout comme le Mexique pour qui elle représente près de 90 % de ses exportations. En revanche, les EU n'exportent qu'à hauteur d' 1/3 de ses exportations vers le Mexique et le Canada. Étant une puissance mondiale, les 2/3 de ses produits s'exportent dans le reste du monde.

Sur le plan territorial, une zone a particulièrement été modifiée par l'Alena : la frontière EU/Mexique, cette zone est appelée la **Mexamérique**. En effet, de nombreuses entreprises états-uniennes ont délocalisé leur production au nord du Mexique, près de la frontière, pour profiter du bas coût de la main d'oeuvre mexicaine. Ces usines de production sont appelées les **maquiladoras** et des villes mexicaines le long de la frontière se sont développées en parallèle des villes états-uniennes : elles sont appelées des twin cities. Ceci-dit, ces villes mexicaines du nord ayant des maquiladoras n'ont pas diffusées de la richesse vers le sud du pays, qui reste plus pauvre et moins développé. Il y a donc une forte ségrégation socio-spatiale entre Mexico et les villes du Nord et le reste du pays.

Fonctionnement des twin cities mexaméricaines

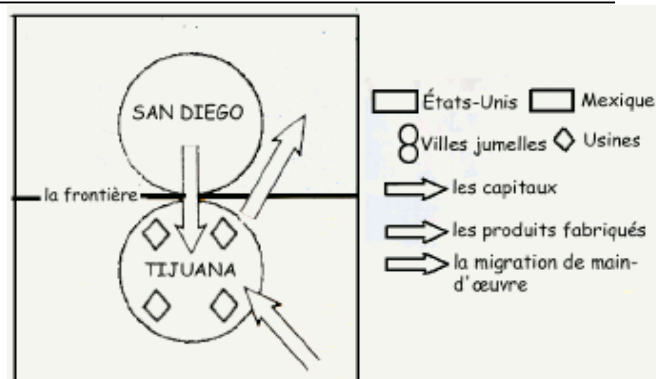


Schéma possible :

### Bilan du Mercosur :

**Succès**, avec bcp de demandes d'adhésion comme la Bolivie, le Pérou, l'Équateur ;

C'est une intégration économique volontaire mais **asymétrique**, surtout au profit du Brésil :

PIB Brésil = 5 \* PIB Argentine

= 46 \* PIB Uruguay

Le Brésil cependant n'exporte qu'à hauteur de 10% dans le Mercosur, étant une puissance mondiale émergente. Il a besoin en revanche de l'appui des pays du Mercosur pour appuyer sa demande de siège permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU. Son intérêt est plus politique qu'économique.

Le Mercosur ne se limite pas à un projet économique : pour y être intégré, il faut satisfaire à une clause de démocratie.

Sur le plan territorial, de nombreuses infrastructures ont vu le jour, favorisant la circulation des hommes et des marchandises par

- des routes N/S transnationales comme entre Corumba (Brésil) et Buenos Aires (Argentine)
- des routes E/O transnationales comme entre Nasca (littoral du Pérou/ pays associé) et Porto Vehlo (Brésil)
- des ports multimodaux comme celui de Suape, port brésilien près de la ville de Recife
- des aménagements fluviaux sur le bassin de la Plata réunissant des fleuves brésiliens, argentins ou paraguayens pour faciliter la navigation.

Cependant en 2005, le Mercosur comme l'Alena sont mis à mal par le **Venezuela** de l'ancien président Hugo Chavez (qui n'était donc pas encore membre du Mercosur) qui a lancé un projet concurrent, se voulant ni sous l'influence états-unienne, ni sous l'influence brésilienne. Il s'agit de l'Alliance Bolivarienne pour les Amériques (**ALBA**) se posant comme une alternative au modèle capitaliste néolibérale. Elle est constituée du Venezuela, de la Bolivie et de certaines îles des Caraïbes comme Cuba et la Dominique. Sa politique est surtout centrée sur des projets culturels, sociaux (lutte contre la pauvreté et l'analphabétisme) et agro-alimentaires. En conséquence, tant les EU que le Brésil cherchent à neutraliser le Venezuela, notamment dans son aide à Cuba, qui contourne ainsi l'embargo des EU sur l'île.

**Bilan** : Ces 2 principales intégrations économiques témoignent de la volonté des EU et du Brésil d'asseoir territorialement leur puissance en Amérique mais aussi à l'échelle mondiale. Penchons-nous donc en particulier sur l'organisation des territoires brésilien et états-unien.

## II) Le rôle mondial des 2 géants des Amériques

### 1) Les aspects de la puissance états-unienne et brésilienne

- des puissances économiques

**Les États-Unis dominent nettement l'économie mondiale, quant au Brésil, il s'affirme comme puissance émergente :**

- **Les États-Unis** sont la 1<sup>ère</sup> économie du globe. Ils ont créé autour d'eux une aire de libre échange, l'Alena, qu'ils dominent largement.

- **Le Brésil** est la 6<sup>ème</sup> économie mondiale (PIB : 2 400 milliards de \$) dépassant ainsi le Royaume-Uni, la France ou l'Italie. Le Brésil est la puissance motrice du Mercosur (rappel)

Le Brésil et les États-Unis sont deux grandes puissances agricoles et industrielles, mais aussi **financières** :

- Les États-Unis disposent à la fois des plus puissantes bourses de valeurs (New York) et de commerce (Chicago) ainsi que de la première monnaie de réserve du monde, mais ils sont très endettés.

- Le Brésil est lui devenu créateur au sein du FMI et son économie est marquée par une forte croissance. La bourse de Sao Paulo se classe parmi les 10 premières bourses des valeurs mondiales. Il investit de manière importante en Afrique ainsi qu'aux États-Unis et son marché, en plein essor, attire les firmes transnationales du monde entier. Aucun accord international, notamment au sein de l'OMC, ne peut plus se faire sans l'aval du Brésil.

- des puissances démographiques, qui attirent des flux de migrants

La croissance de la population des États-Unis (315 millions d'habitants) et du Brésil (195 millions) est alimentée par un solde migratoire fort. Pays d'immigration, ils demeurent tous deux attractifs pour les migrants.

- Les États-Unis reçoivent des immigrants venus du monde entier et sont le premier pôle d'immigration mondial, notamment pour les élites.

Depuis 1820, date à laquelle des statistiques sur l'immigration ont été collectées, 75 millions de personnes ont immigré aux USA. Il y a plus de 38 millions d'immigrés dans le pays, soit env. 13% de la population (le double de la proportion de l'UE). Le nombre d'illégaux est évalué à 12 millions, les  $\frac{3}{4}$  venant d'Amérique Latine. Aujourd'hui près d'un million de personnes entrent légalement dans le pays chaque année.

- Les États-Unis concentrent les universités et les centres de recherche les plus prestigieux du monde, ce qui attire de nombreux chercheurs. Ceux-ci permettent aux États-Unis d'être le pays qui compte le plus grand nombre de prix Nobel.

- Le Brésil a aussi été un pays d'immigration, mais avec des vagues moins massives, venues du Portugal, d'Italie, d'Espagne puis, au XX<sup>e</sup> siècle, d'Allemagne ou du Japon et du continent sud-américain. L'immigration contribue à renforcer son poids démographique et il s'oriente vers une politique de drainage des cerveaux, notamment en provenance de la péninsule ibérique frappée par la crise économique.

- des puissances culturelles

Pour les EU : voire le cours sur la puissance en Histoire, en particulier le soft power (exemple du cinéma / séries TV des EU / musique / qui diffusent la *American way of life*).

Pour le Brésil, s'il est un assez modeste producteur de longs métrages (80/an) exporte ses séries télévisées, les *telenovelas*. Les acheteurs étrangers sont les pays hispanophones (les *telenovelas* sont tournées en portugais et en espagnol), le marché latino des USA et les pays d'Europe centrale et orientale, (la Roumanie et la Russie) puis les pays de Moyen-Orient et du Maghreb, et l'Afrique subsaharienne. Leurs prix sont beaucoup moins élevés que ceux des séries américaines, des maisons de distribution se sont installées à Abidjan ou à Dakar. Prenons un exemple sur le plan musical, le compositeur classique **Heitor Villa-Lobos** a marqué la musique par ses compositions originales nourries de plusieurs voyages, d'abord au Brésil. Il s'enfuit de chez lui à 16 ans en 1903 et visite les régions reculées du Nordeste où les chants traditionnels amérindiens l'inspirent. Il voyage en Europe, notamment à Paris où il réside place St Michel à Paris et aux États-Unis. Ses oeuvres sont un triomphe, tant au Brésil que dans le monde. Il mène en parallèle, jusqu'à sa mort en 1959 des projets éducatifs et culturels autour de la musique. Enfin, les écoles de samba ou le carnaval de Rio sont des références incontournables du soft power en construction du Brésil. Cela est aussi prouvé par l'organisation d'événements sportifs mondiaux comme la Coupe du Monde de Football 2014 ou les JO de 2016.

## 2) Les bases de la puissance états-unienne et brésilienne

### • Des territoires vastes et riches en ressources naturelles

Respectivement 9,6 millions(EU) et 8,5 millions de km<sup>2</sup> (Brésil), ce qui représente 15 et 17 fois celle de la France métropolitaine ; ils se situent au 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> rang mondial et sont **dotés de ressources naturelles abondantes** :

○ **Les États-Unis sont abondamment dotés** : charbon, pétrole , minerais (or, cuivre, fer). La moitié de la surface (hors Alaska) est cultivable, avec une majorité de sols fertiles. Mais l'importance des besoins en fait un pays dépendant de l'extérieur: si le pays est le 1<sup>er</sup> exportateur mondial de produits agricoles, il est aussi le 2<sup>e</sup> importateur.

○ **Le Brésil a aussi d'immenses ressources** : première forêt tropicale du Monde, énormes réserves de fer (2<sup>ème</sup> exportateur mondial, l'entreprise **Vale** étant la 1<sup>ère</sup> dans ce secteur) ou de chrome (1<sup>er</sup> producteur). La découverte récente de pétrole en mer devrait en faire l'un des premiers exportateurs mondiaux. Un des grands atouts du Brésil est sa surface agricole : 70 millions d'hectares de cultures et 230 millions d'hectares de pâturages, avec environ 90 millions d'hectares en réserve (sans compter les surfaces forestières).

### • Mais des économies avec des caractéristiques spécifiques...

Les États-Unis tirent leur puissance actuelle de leur capital humain (40 % de la population est diplômée de l'enseignement supérieur), et donc de leur capacité d'innovation, du dynamisme de leurs entreprises et de l'attractivité exercée sur les meilleurs diplômés dans le Monde (Brain Drain).

○ Le Brésil possède aussi des entreprises de niveau mondial (**Vale, Petrobras** dans le secteur pétrolier et **Embraer**, 3<sup>e</sup> avionneur mondial), mais en nombre beaucoup plus restreint. Le niveau de formation de sa population n'est pas comparable à celui de celle des États-Unis et son économie est principalement fondée sur les ressources naturelles : son secteur agroalimentaire (sucre, café, soja), en plein essor, est le principal moteur de la croissance économique ; il représente **30 % du PIB, 37 % des emplois et jusqu'à 40 % des exportations** (véritable explosion depuis 2001 : + 16% par an ).

=> Au-delà des points communs, les États-Unis sont la première puissance mondiale disposant de tous les atouts de la domination, alors que le Brésil est une puissance émergente dont les atouts sont surtout économiques, à la recherche d'une influence sur le continent sud-américain et sur d'autres marchés émergents. Cherchons à savoir comment s'organisent à l'échelle nationale ces territoires de puissance.

## III) Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil

### 1) 2 territoires marqués par un peuplement progressif d'Est en Ouest

Au Brésil et en Amérique du Nord, les colons européens sont arrivés par la mer sur la côte orientale, première à avoir été mise en valeur .

La conquête des territoires a progressé vers l'intérieur, à des rythmes très différents :

○ Aux États-Unis, la conquête de l'Ouest, accélérée par la ruée vers l'or (1849) et l'achèvement du chemin de fer transcontinental (1869) a permis d'atteindre le Pacifique au XIX<sup>e</sup> siècle.

○ Au Brésil, la progression s'est effectuée par cycles successifs, constitués d'avancées et d'abandons entre les XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. Ces dynamiques de conquêtes de l'espace états-unien et brésilien a stimulé une mentalité pionnière, encore vivace quand il s'agit de mettre en valeur les territoires amazoniens (pour le Brésil) ou de l'Alaska (pour les EU).

### 2) Les États-Unis : un territoire pleinement maîtrisé

#### ... grâce aux transports :

**Les façades océaniques** se décomposent en 3 vastes ensembles portuaires :

ceux de la **côte pacifique** (trafic de conteneurs avec l'Asie à partir de Los Angeles, Long Beach, Portland ou Seattle)

ceux de **Louisiane et du Texas**, sur le Golfe du Mexique, qui sont surtout tournés vers les hydrocarbures

ceux de la **Megalopolis** (New York, Philadelphie, Baltimore, Boston...) sont surtout mixtes.

**Le trafic aérien** des USA représente **40% du trafic mondial**. Les grands aéroports, les **hubs**, peuvent être plus spécialisés dans les vols internationaux (New York, Los Angeles)

### ○ **Les liaisons transcontinentales et intérieures**

Les premières explorations utilisaient **les voies navigables** qui ont été aménagées et doublées de canaux artificiels sur lesquels peuvent circuler des navires de grand gabarit. Le réseau principal est celui du **Mississippi et de ses affluents + Grands Lacs + St Laurent (Canada)**.

La conquête de l'Ouest s'est aussi faite grâce aux **chemins de fer**, aux **lignes transcontinentales** qui servent toujours pour d'immenses convois de trains de marchandises.

Les USA sont le pays de l'automobile et des camions géants. **Les axes routiers**, qui représentent 25% du réseau routier mondial, quadrillent le territoire avec des infrastructures parfois impressionnantes (autoroutes à 8 voies).

**... grâce au réseau des grandes métropoles** qui structurent le territoire en une solide armature urbaine.

Le territoire s'organise alors en **plusieurs régions** : le cœur politique et économique au Nord Est / un croissant périphérique (Sun Belt) qui est le berceau des nouvelles technologies et les périphéries intérieures, surtout agricoles tandis que l'Alaska est un front pionnier en cours d'intégration grâce à ses ressources pétrolières. **VOIR CROQUIS, A APPRENDRE**

### **3) Le Brésil : un territoire « à maîtriser »**

*\* Le réseau de transport est incomplet*

**Le Brésil n'a qu'une seule façade maritime**, et l'immense intérieur, partiellement accessible et mis en valeur, se termine par le cul-de-sac amazonien, très incomplètement contrôlé, que des routes s'efforcent de désenclaver.

**Le Brésil dispose de deux aéroports internationaux principaux** (Rio et Sao Paulo) et de nombreux aéroports locaux. Entre les villes, on se déplace en avion ou en autocar le réseau ferré étant quasiment inexistant.

**De nouveaux axes routiers ont été construits** pour désenclaver l'intérieur et souder les économies du Mercosur. Il en résulte un renforcement de la métropolisation, qui profite d'abord à Sao Paulo. Rio, qui va accueillir les Jeux olympiques de 2016, bénéficie aussi de l'ouverture sur le Monde. Un projet de construction de LGV entre les deux principales métropoles devrait aboutir en 2017.

**Le Sud-Est la seule région qui dispose d'infrastructures de qualité**, d'un réseau urbain complet, polycentrique et hiérarchisé et qui offre des opportunités de vie décente à ses habitants.

*\* Des régions très inégalement connectées à la mondialisation*

#### **Le Sud-Est**

La façade maritime du Sud-Est occupe une place déterminante dans l'organisation du territoire : le Sud-Est produit 60 % de la richesse du pays et accueille les 3 plus grandes villes : São Paulo, Rio de Janeiro et Belo Horizonte.

○ Sao Paulo = 20 millions d'hab. principal centre financier, commercial et industriel d'Amérique latine. 80% des sièges sociaux du pays, 2.5 millions d'emplois dans les industries, des activités de services de haut niveau, villes privilégiée pour les IDE. La ville est desservie par le port de Santos, 1<sup>er</sup> port à conteneurs d'Amérique latine.

○ Rio de Janeiro = + de 12 millions ; ancienne capitale. 2<sup>ème</sup> pôle économique du pays avec une industrie diversifiée et des services (tourisme, audiovisuel)

○ Belo Horizonte (4 millions), Porto Alegre (4 millions) et Curitiba (3,5 millions) sont les villes principales

#### **Le Nord-Est, région défavorisée**

L'économie du Nordeste repose sur une agriculture commerciale (canne et cacao), l'exploitation pétrolière et des industries traditionnelles. le Nordeste souffre de maldéveloppement (analphabétisme à 22 % contre 4.7 % à Brasilia). La région est dominée par deux métropoles au rayonnement limité, de 4 millions d'hab chacune **Salvador et Recife**. Le développement de l'exploitation pétrolière pourrait toutefois favoriser cette région.

#### **Les autres périphéries**

Le Nord et surtout le Centre-Ouest (région du Mato Grosso) sont dynamisés par une politique volontariste de conquête du territoire pour des nouvelles terres agricoles.

**=> VOIR CROQUIS A APPRENDRE**